

# Le Bloc Notes



n° 49  
mai 2019



Qui se plaint encore de la  
gestion financière du diocèse ?

page 6

## Agenda diocésain

Extraits

mois de mai 2019

16 : Visite du doyenné de Carpentras

18 : Maintenance des Pénitents Gris

24 : Rencontre des confirmants adultes à la Maison diocésaine

26 : Ordination sacerdotale à 16 h à N.D. des Doms de Grégoire Vu.

30 : Profession solennelle de sœur Claire-Dominique

## Sommaire

- 2** L'édito de notre évêque
- 4** Portrait: Carole Rostagni-Pastorelli
- 5** Le livre du mois
- 6** Désintox  
La gestion financière du diocèse
- 8** DDEC  
Autour de Marc-Aurèle
- 10** Franc comme François
- 11** Patrimoine: promenade mariale
- 12** Il y a 100 ans dans le diocèse
- 14** Nouvelle évangélisation
- 15** Confirmations et WebTV
- 16** Habitat & Humanisme

Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

Responsable de la rédaction

Gilles Guéniot (GG)

## Edito de notre évêque

### On recherche des témoins

Les autorités locales ne comprennent pas et s'interrogent : « Comment depuis la fête de Pentecôte, ces hommes "sans instruction ni culture" rassemblent des foules et leur annoncent que celui que nous avons fait crucifier il y a à peine deux mois est vivant et les appelle à changer de vie ? » (Cf. Ac 4, 13) Tout cela est incompréhensible et pourtant Pierre, Jean et les autres nous tiennent tête et nous n'y pouvons rien !

Que s'est-il donc passé ? La réalité est toute simple : ils ont été plongés dans l'Esprit Saint et désormais ils ne sont plus les mêmes. Pierre qui, par trois fois, avait renié lamentablement Jésus, Thomas et les autres qui doutaient de la réalité de la résurrection de Jésus, tous ont été remplis de l'Esprit Saint au matin de la fête de Pentecôte. Immédiatement, ils se sont mis à proclamer les merveilles de Dieu et à annoncer la bonne nouvelle de Jésus mort et ressuscité qui avait transformé leur vie et qui aujourd'hui encore pourrait transformer notre vie à tous

Jésus le leur avait dit : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac 1, 8) Cette parole de Jésus ressuscité s'adresse à nous tous : impossible d'être disciple de Jésus sans recevoir cette force et sans devenir ses témoins dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui.

Cette mission d'être témoin de Jésus aujourd'hui n'est pas confiée d'abord aux prêtres, religieux et religieuses, elle est confiée à tous les baptisés sans exception aucune. Mais en quoi consiste cette mission de témoigner de Jésus ?

Il y a pour nous tous un préalable indispensable : avoir fait une véritable expérience de la présence et de l'action du Ressuscité en nous, l'avoir rencontré et s'être laissé transfigurer par lui. Cette expérimentation de la vie en Christ, en Jésus ressuscité est à la source, à la racine

de toute vie chrétienne authentique. Cette présence divine expérimentée vient changer notre vie de fond en comble, nous ne sommes plus les mêmes, l'Amour divin brûle en nous, désormais nous appartenons au Christ (Cf. Rm 8, 1), nous vivons en lui, la force de l'Esprit Saint nous est donnée. Dès lors, nous sommes capables de dépasser toutes nos limites humaines pour vivre unis à Dieu, pour aimer divinement et pour marcher dans notre vie de tous les jours sur le chemin du bonheur.



Alors, le besoin de témoigner de tout ce que Jésus a fait dans notre vie devient une évidence, je ne peux garder pour moi un tel trésor, je me dois de le dire à tous mes frères et de le dire avec mes mots à moi, avec les réalités de ma vie quotidienne. N'oublions jamais que la plus grande missionnaire de tous les temps est la Samaritaine (Cf. Jn 4, 4-47) : en un week-end elle a converti tous les gens de son village.

Après sa rencontre avec Jésus qui avait bouleversé sa vie, elle est partie témoigner de cette rencontre en partageant tout simplement ce qu'elle venait de vivre : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait, ne serait-il pas le Christ ? » Du coup, les gens de son village sont venus et deux jours après, ils ont pu dire à cette femme : « Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. » (Jn 4, 47)

En ces jours qui nous séparent de la fête de la Pentecôte, demandons à l'Esprit Saint de donner à tous les baptisés d'expérimenter dans leur vie la puissance du Ressuscité, alors à leur tour ils en seront les témoins et notre Eglise retrouvera sa vie et son dynamisme.

Pour témoigner de Jésus, il n'est pas nécessaire d'avoir fait de longues études de théologie, il faut et il suffit d'avoir fait l'expérience de la présence et de l'action du Ressuscité en nous ; alors, avec nos mots à nous nous en serons les témoins au quotidien autour de nous.

Gardons vivant le message de Pâques : Jésus est vivant, il vous précède sur le chemin de vos vies quotidiennes, c'est là que vous le rencontrerez !

*+Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon*

**Devenir saint quand on est une personne normale ?** Aucune chance sans le pilotage de l'Esprit-Saint. C'est à l'image d'un végétal, se laisser greffer et voir ses fruits changer de qualité. La greffe, c'est le baptême. L'arbre se reconnaît à ses fruits : le rayonnement du visage, une joie intérieure. L'arbre se cultive par la taille et la nourriture de son sol. Témoins de cette transformation détaillée par notre évêque à Althen pour la réunion des Conseils Pastoraux des Paroisses (CPP), une étudiante d'Aix, un prêtre, une religieuse du Barroux et un couple des équipes Notre-Dame ont décliné leurs visions de la sainteté qui est d'abord une proposition, un chemin de vie chrétienne. La réunion comptait 180 personnes et a permis des échanges par petits groupes dans l'après-midi. Un grand moment du diocèse. (GG)



Carole Rostagni-Pastorelli

**R**comme Résurrection ! Telle est la première lettre que Carole Rostagni-Pastorelli a voulu écrire après sa rencontre personnelle avec le Christ, lors d'un accident de la circulation, le 20 janvier 2005, quelques mois après s'être mariée.

Issue d'une famille catholique fervente et engagée, Carole a toujours voulu avoir une vie consacrée. Pourtant, juste avant son accident, elle évoque un manque et ce jour du 20 janvier particulièrement, un désir de prier. « Arrête-toi et prie » entend-elle intérieurement, alors qu'elle se rend à son bureau. Mais c'est impossible. Le soir sur le chemin du retour, même injonction.

« Je n'avais pas le temps, il était 20 h, il faisait nuit... et juste après un camion, une longue série de voitures qui arrivaient derrière. Une voiture s'est mise à doubler. Je me suis mise sur le côté pensant que la voie était assez large, mais finalement les voitures se sont encastées. Cela a été très rapide et très vif.

Curieusement, j'ai perdu connaissance mais j'étais toujours active dans ma pensée. Très rapidement, j'ai vu comme des flammes qui voulaient m'absorber, qui voulaient me prendre. A ce moment-là, une voix puissante a dit : « Non, celle-ci n'est pas à toi ! » Il y a eu comme un voile d'or qui s'est interposé entre cette bouche de feu et moi. Mais que se passait-il ? Je ne comprenais pas. C'était comme si j'étais dans une salle de cinéma en train de regarder un film et que c'était ma vie qui était en train de se dérouler.

Carole se dit alors qu'elle ne peut pas mourir ainsi, que ce n'est pas juste.

Alors, d'un coup, ce fut comme si je levais la tête, je regardais vers une lumière blanche, et je me suis sentie aspirée vers cette lumière blanche ; tout était très calme et paisible. Et, alors que je m'élevais vers cette lumière, j'ai vu un visage s'approcher de moi, une personne, un face à face et c'était vraiment le visage du Christ ; l'image qu'on voit sur le linceul, c'était vraiment ça, comme si, sur le visage, il y avait de la poussière d'or, les yeux étant baissés. Et il m'a dit la chose : « Qu'as-tu fait pour moi ? » Cela m'a bouleversée. J'ai répondu : « J'ai été baptisée, j'ai fait ma communion... » mais je sentais que ce n'était pas ça, ce rendez-vous là qu'il me donnait. Je me suis arrêtée et il m'a dit à nouveau : « Qu'as-tu fait pour moi, toi ? » Ce Toi a pris une existence, une ampleur extraordinaire, celui de ce rendez-vous qu'il me donnait, pas ce qu'on avait décidé pour moi, mais ma vie.

Et là, c'est comme si je me retournais sur mon épaule virtuelle, car je n'avais pas de corps et il me dit : « Retourne et dis ! » Moi, je voulais rester avec le Christ, mais en me disant : « Retourne et dis ! », ce fut comme si je rentrais dans mon corps, en voyant, par la hauteur, mon petit corps qui faisait si mal.

Et je suis rentrée dans mon corps comme une eau, un équipement qui reprenait mon corps : j'enfilais mon corps. Tout s'est ensuite passé très vite : les pompiers sont arrivés, on m'a sortie de la voiture. La guérison ensuite a été rapide, miraculeuse. En trois jours, j'étais sur pieds.

Le Christ est vivant : Il fait encore des choses extraordinaires aujourd'hui. Ce n'est pas une histoire de 2000 ans mais vraiment une histoire qui continue avec davantage de vie : la Vie du Christ en chacun ! »

*Émission résumée par Sylvie TESTUD*

## Le livre du mois

### Au-delà de la mort de Dieu

Robert Cheaib

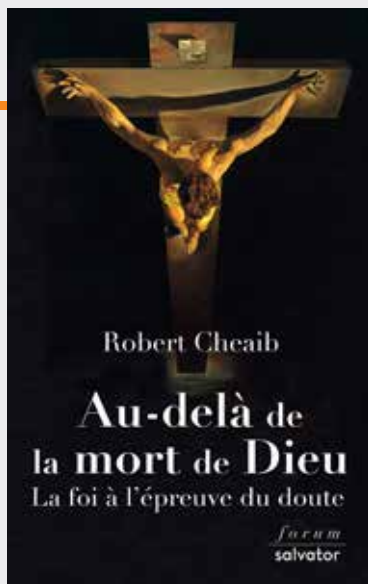
A-t-on réglé la question de l'homme avec la mort de Dieu ? Car si Dieu est mort, l'homme doit répondre de sa propre finitude ....

Or c'est une question que nos contemporains, victimes d'une véritable boulimie matérielle et partant, d'une anémie spirituelle évitent de se poser, ce qui les conduit à une désespérante névrose de sens.

C'est donc pour tenter de porter remède à ce mal que ce livre propose un chemin d'initiation dans le double mystère de l'Homme et de Dieu , sans pour autant apporter de réponses toutes faites, ni de certitudes absolues, mais en partant d'un véritable questionnement sur la foi : clair-obscur et « force du peut être »...

Car Dieu n'est pas évident.

Dieu en effet s'est mis en retrait pour faire exister l'altérité, Dieu a pris le risque de notre liberté qu'il respecte jusque dans son silence. Il se cache pour ne pas s'imposer, pour que l'homme Le cherche.



Or en rentrant en soi l'homme découvre que le silence n'héberge pas un vide mais une présence, une source capable d'assouvir sa soif d'eau vive, d'assouvir ce désir d'infini qui est l'aveu même de son insuffisance.

Alors oui peut-être faut-il répondre à l'appel de ce Dieu discret qui a voulu avoir besoin de nous pour se manifester, ce Dieu qui nous rend participant de son œuvre, ce Dieu qui est finalement dans le bien que nous faisons, qui est à l'œuvre dans tout acte d'amour véritable – que l'on en ait conscience ou non- parce qu'en fait c'est Lui-même, source de tout amour, qui agit en nous.

*Claudine DUPORT*

**Vous voulez recevoir le BLOC-NOTES  
directement chez vous, c'est possible.**

Envoyez à BLOC-NOTES- Service Abonnements- 33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 20 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secrétariat de l'archevêché.

**et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)**

## Discussion de comptoir sur la gestion financière du diocèse.

Les réunions annuelles de « comptes ouverts » à la maison diocésaine restaient confidentielles, faute de fréquentation suffisante. La tournée des paroisses, pour l'économiste diocésain, révèle toujours un déficit de compréhension de la gestion financière et le constat que les rumeurs se diffusent plus vite que la faible complexité des faits.

Qui proteste encore ? Nous tous, en fait ; c'est tellement humain de râler un bon coup, c'est tellement français ! C'est aussi vrai en entreprise que pour la République : les patrons mentent, les évêques, aussi, n'est-ce pas...Ce sont de profiteurs. Ils ont leurs bons copains complices et les autres, les pauvres cathos en gilet jaune sont conduits comme un troupeau de moutons idiots. Ainsi Les moutons idiots rouspètent toujours, sans forcément se déplacer aux réunions d'information. Il ne se trouvait qu'une vingtaine de personnes à salle du Sacré-Cœur d'Avignon. Nous vous proposons ici un résumé des échanges.

## De quoi est la rouspétance ?

Fallait-il se ruiner en faisant un nouvel évêché dans le grand séminaire ? L'ancien a été vendu 6 millions d'euros et l'actuel a coûté 4,8 millions. Bonne affaire en somme.

Avoir des réserves financières, c'est peut-être mal. On doit rester pauvre, ça serait exemplaire, non ? Les incertitudes sur l'arrière-plan fiscal (observez ce qui se passe avec le déficit des dons encadrés hier avec l'ISF) et les consignes de la Conférence des évêques de France sont claires : les diocèses qui le peuvent doivent

épargner une année de fonctionnement, c'est une précaution. Notre diocèse n'y est encore pas arrivé.

Pourquoi avoir fermé le grand séminaire interdiocésain ?



La consigne, venue de Rome, résulte de la consultation des 11 évêques concernés et du constat que le dispositif ne donnait plus satisfaction.

Qui a demandé d'accueillir le Chemin Néocatéchuménal ?

C'est l'organisation qui a demandé à venir, comme c'est le cas pour ses 100 séminaires. Elle n'a pas demandé un séminaire neuf, certes, mais ses besoins dépassaient les locaux de Châteauneuf de Gadagne. Tous ses prêtres sont incardinés dans le diocèse.

Qui va payer la construction du nouveau couvent-séminaire de Sorgues ?

C'est le Chemin lui-même qui va payer les mensualités du prêt qui a été contracté par le diocèse, en sollicitant ses donateurs. La provision des 18 premiers mois est déjà faite. Les cours continueront à être proposés et durablement au Studium de Saint-Didier.

Pourquoi ne pas soutenir matériellement un foyer qui accueille des étrangers, dans des locaux du diocèse ?

Parce que l'Association diocésaine est juridiquement inapte à le faire dans la durée. Ses moyens sont ordonnés au culte (loi de 1926 sur les associations culturelles). La préfecture du Vaucluse a les moyens disponibles maintenant pour prendre en charge le logement de la trentaine de personnes hébergées dans les anciens locaux de l'école Pasteur. S'en suivra une vente.

Notre diocèse est-il éloigné du diocèse moyen de France ?

Très largement, au motif que le maillage des paroisses y est plus dense. Nous prenons en charge 120 prêtres et 21 salariés laïcs. Année après année, le denier de l'église augmente et la courbe des âges du clergé est prometteuse. 10 paroisses fermées ont été ré-ouvertes. C'est un cas d'école.

Le diocèse est un gros propriétaire foncier ?

Oui et non. 75 000 m<sup>2</sup>, c'est énorme, mais le coût d'entretien est hors de portée, d'autant plus que la gestion locative n'est pas un objectif possible. Dans le « civil » le foncier est une ressource. Pour nous c'est une charge.

Combien coûtent le clergé et les communautés ?

Prêtre ou évêque, le traitement mensuel est de 1100 euros. S'ajoutent la charge du logement, ses frais annexes et les charges sociales. Les « non prêtres » des communautés sont pris en charge à hauteur de 300 euros par mois.

Que gardent les paroisses des ressources principales pour leurs frais ?

68% des quêtes ; 25 % du casuel ; 10 % du denier.

Comment diminuer notre trop grande dépendance aux legs ?

En achevant la rationalisation des dépenses (par exemple le recours systématique à une centrale d'achat comme Le Cèdre) et en augmentant les recettes. C'est la mission du pôle-ressources. Enfin en vendant des biens non destinés aux missions du diocèse. La quête prélevée devra se diffuser plus. L'année 2019 devrait être meilleure que 2017.

Et pour finir : le diocèse serait-il en faillite ?

Pas vraiment avec 6 millions d'épargne de précaution. C'est grâce à vous ! Ecrivez-au BLOC-NOTES si vous avez des questions.

*Gilles Guéniot*

Nos diocèses ne sont pas habitués à faire avec une « opinion publique », qu'elle vienne de ses rangs ou de l'extérieur. Ils sont comme les paroisses des espaces peu démocratiques au sens convenu du fonctionnement des associations. Les fidèles ne choisissent, ni leur curé, ni leur évêque. Les conseils pastoraux conseillent mais c'est le curé qui tranche.

Pourquoi est-ce si différent ? Parce que nos institutions sont de Droit Canonique et quand elles en sortent comme les associations culturelles, le terrain est balisé aussi sévèrement. Ça ne changera pas demain ; c'est le cadre du travail : en dehors c'est une forme d'errance ! (GG)

## Enseignement catholique

« Celui qui ne sait pas ce qu'est le monde ne sait pas où il est. Celui qui ne sait pas pourquoi il est né ne sait pas ce qu'il est, ni ce qu'est le monde. Mais celui qui a négligé une seule de ces questions n'est pas même en état de dire pourquoi il est né. »

*Marc Aurèle- Pensées pour moi-même- Livre VIII- art, LII*



Dans l'esprit de ce que formule avec grandeur et sagesse l'empereur et philosophe Marc Aurèle, la DDEC de Vaucluse propose aux enseignants une formation spécifique qui ouvre le champ d'une réflexion large sur la place de l'homme dans notre univers.

Notre formation s'est déroulée d'octobre 2018 à mars 2019 et a permis aux enseignants de revisiter les fondements de la christologie, de l'ecclésiologie, mais aussi une approche anthropologique sur fond d'une lecture des textes bibliques en lien avec l'intemporel de notre condition humaine. Humanité appelée au céleste par l'intercession du Christ, dont Saint Jean nous dit qu'il est « le chemin, la vérité, et la vie » in Jean 14-6.

La qualité des intervenants était remarquable et nous avons pu entendre ce que nous n'entendons que trop rarement, le lien inconditionnel entre foi et raison. En effet, c'est à l'ombre de la philosophie des lumières que s'est opérée la disjonction entre foi et raison. Nous devons à E. Kant, père des « lumières », cette rupture radicale entre le rationnel et le croire (Glauben). Pour ceux qui voudraient aller plus

loin dans la lecture de cette rupture systématique et ontologique chez Kant, nous les invitons à lire ou à relire la préface de la seconde édition de « la critique de la raison pure ».

Nous avons pu voir et entendre que la raison humaine, au contraire des thèses kantienne, éclaire la foi pour lui montrer, certes des infinis encore renouvelés, mais aussi des univers de connaissances dont l'ensemble des sciences et des sciences humaines balisent le chemin.

Il était intéressant de comprendre dans cette formation proposée par la DDEC du Vaucluse que le champ des sciences humaines est un éclairage incontournable pour une compréhension de ce qu'est l'homme dans l'univers.

La philosophie se nourrit toujours de ce qu'elle n'est pas et elle va chercher dans les autres disciplines ce qu'elle intègre finalement à son champ de réflexion.

Il n'y a donc pas de limite à cette volonté de chercher, dans les sciences humaines, comme dans les sciences dites dures, une réponse aux questions de notre place dans l'univers et au sens de notre vie.

Nous avons commencé notre propos avec Marc Aurèle, une des plus belles âmes du Stoïcisme Impérial ; la sentence majeure de cette philosophie étant que « l'homme est un univers en tout petit » « Ὁ ἀνθρώπος μικροκόσμος ». Il était normal que nous nous interroguions sur l'homme et sur l'univers dans lequel il est immergé. C'est ce qui nous a été proposé par la direction de l'enseignement catholique du Vaucluse.

Rejoindre deux infinis au centre duquel le Christ éclaire les espaces insondables et incommensurables de l'homme et du cosmos. Une rencontre d'immensité dont les disciplines scientifiques éclairent la métaphysique au cœur d'une pensée humaine pourtant limitée, comme le dit Kant, dans ses domaines essentiels de la connaissance, les sens et l'entendement.



# L'homme est un univers en tout petit ... (Marc Aurèle)

## Écho d'un temps fort de formation spirituelle des professeurs

Au-delà de ce double écueil kantien, regardons du côté du génie de Blaise Pascal pour voir l'horizon des infinis se dessiner comme une possible connaissance de la raison humaine.

Les intervenants qui se sont succédés tout au long de notre formation avaient au cœur et à l'esprit de nous faire partager cette interrogation essentielle, fondamentale, « La présence d'un dieu qui se cache ».

Présence et absence dans un même mouvement de recherche, l'invisible pourtant présent, mystère incompréhensible et pourtant connaissable. Le Christ. Folie pour les grecs, scandale pour les Juifs (cf. Saint Paul, 1 Co 12,22-25).

La DDEC du Vaucluse nous a proposé cette folie et ce scandale, le Christ. Ce fut une grâce.

Présence d'un dieu qui se cache, c'est à la foi présence et absence, c'est accepter aussi cet état de semi-obscurité.

C'est donc refuser de nier dieu comme le fait l'athée, mais c'est aussi refuser de s'en remettre à un fidéisme aveugle. La voie de Pascal ne sera ni l'athéisme, ne le fidéisme ; elle sera par toutes les voies de l'intelligence humaine la recherche du dieu caché.

Dans une grande âme tout est grand, et le vide qu'elle ressent l'est tout autant, avec Pascal nous nous découvrons dans un désert, ce désert c'est l'univers et souvent aussi le cœur des hommes.

Or, ce dernier est habité par la présence de la vie et cette vie est en expansion perpétuelle par le don du dieu vivant dans un univers contingent. Cependant, les méthodes de raisonnement et les critères de vérité et de certitude propres aux mathématiques ne conviennent pas à l'étude de l'homme.

Merci à la DDEC du Vaucluse d'avoir proposé une approche multiple et critique de l'homme et de l'univers dans lequel il est immergé.



« La philosophie, dit Saint Augustin, est servante de la théologie ». La DDEC nous a proposé cette approche multiple au croisement de l'anthropologie, des sciences humaines (ce qui est dire la même chose...) de la science et de la philosophie.

Quelle joie avons-nous eu de suivre l'enseignement d'un prêtre dont l'érudition et l'humour a conduit nos esprits sur les chemins d'une foi, dussions-nous le penser ainsi, qui n'est pas déconnectée de sa faculté rationnelle et cognitive.

Or, pour l'homme la vérité est kaléidoscopique, mais c'est toujours à la lumière de l'«Un» que la raison humaine s'illumine. Par le don et la grâce.

Nous remercions la DDEC d'avoir entendu la soif qu'ont les hommes de la source divine. Le Christ comme rencontre d'immensité. Notre finitude plongée dans l'infini de Dieu.

Le temps des hommes qui visitent l'éternité ; l'éternité du Christ qui s'invite dans l'espace de l'humanité.

Merci pour cette rencontre d'immensité, car l'homme est produit pour l'infinité. Cet homme tiré du néant et porté jusqu'à l'infini.

*Philippe Chiron- Professeur de Lettres et Philosophie- Lycée Vincent de Paul Avignon*

## Franc comme François

J'aime le pape François parce qu'il est l'homme de la rencontre ! « La culture de la rencontre est un appel et une invitation à oser garder vivant un rêve commun. Oui, un grand rêve capable d'abriter tout le monde. Ce rêve pour lequel Jésus a donné sa vie sur la croix et que l'Esprit Saint a répandu et a marqué au feu, le jour de la Pentecôte, dans le cœur de tout homme et de toute femme, le tien et le mien, dans l'attente de trouver de la place pour grandir et se développer » (JMJ Panam 2019) N'est-ce pas là le témoignage évangélique par excellence ? A vous de juger. – Il rencontre des détenus de confessions différentes le Jeudi Saint , et leur lave les pieds, se disant pécheur lui aussi: "Chacun a l'opportunité de changer de vie et ne doit pas être jugé". (2018)- Il rencontre des migrants, pour qui il célèbre une messe : « Chers frères et sœurs migrants et réfugiés ! A la racine de l'Évangile de la miséricorde, la rencontre et l'accueil de l'autre se relie à la



rencontre et à l'accueil de Dieu : accueillir l'autre, c'est accueillir Dieu en personne ! Ne vous laissez pas voler l'espérance et la joie de vivre qui jaillissent de l'expérience de la miséricorde de Dieu, qui se manifeste dans les personnes que vous rencontrez au long de vos chemins ! » (12 septembre 2015) A Rome, il organise la journée des pauvres pour entendre leur cri, ce « cri étranglé des enfants qui ne peuvent naître, des petits qui souffrent de la faim, des enfants habitués au fracas des bombes au lieu des cris joyeux des jeux. Mais aussi cri des personnes âgées mises de côté et laissées seules, cri de celui qui doit fuir, cri de populations entières, privées des ressources naturelles considérables dont elles disposent. ». (18 novembre 2018)

*Père Gabriel*



### Quête prélevée :

... et si vous étiez concernés ?

« Ma manière de regarder la quête du dimanche a changé quand j'ai vu arriver la quête prélevée. Je pratiquais le prélèvement pour le denier depuis des années et j'ai pris la mesure du coup de main que ça pouvait représenter pour notre paroisse, mais pas seulement. **Finis les précautions souvent fautives avec la monnaie sur le frigo chaque dimanche !** On a maintenant des jetons en plastique, gravés au logo du diocèse d'Avignon. On en demande à la sacristie ou à l'accueil de la paroisse, autant qu'il en faut. La première fois que j'ai vu dans mon banc une dame qui mettait un jeton dans le panier de quête, j'ai compris que notre paroisse était rentrée dans le dispositif. Maintenant c'est la

boîte à jetons qui est sur le frigo. Notre famille laissait vaillie que vaillie, les jours où la monnaie était là, 5 euros chaque dimanche, soit 60 fois 5 = 300 € par an. Assez gâtés par la vie pour payer des impôts, nous avons engagé un prélèvement mensuel de 75 €, soit 900 € par an : c'est exactement le triple de ce que nous avions prévu en monnaie, et déduction faite de nos impôts de l'année suivante, le coût de notre effort se trouvait ramené à 300 €.

Ce n'est pas un tour de passe-passe, seulement une disposition qui permet d'amplifier l'aide et d'être contributeurs réguliers de notre paroisse, même si nous nous trouvons occasionnellement ailleurs. Bien fiers de l'avoir fait et contents de vous l'écrire. Le jour venu où nous serons des centaines à le faire, les conseils économiques de paroisses retrouveront le sourire, et les crises de nerf pour trouver de la monnaie avant les messes, deviendront un vieux souvenir ! »

*Deux paroissiens d'Avignon*

## Patrimoine

### Les rues d'Avignon : une promenade mariale

Ancienne cité Papale, la dévotion Mariale marque le coin des rues, souligne les porches, orne les façades. 100, 150 ? Innombrables sont les Vierges. Commençons Place des Corps-Saints, au nom prédestiné : au 34, la Vierge

mère ». Place du Change, son dôme abrite la colombe du Saint Esprit de l'Annonciation. 2 rue Rappe, elle vous attend sous son monogramme MA entrelacé abrité sous un délicieux auvent de tôle ouvragé, ou au 14 rue des Fourbisseurs sous une tôle plus rustique. Au 23 rue Sain, elle monte au ciel, couronnée dans sa mandorle entourée de 8 anges musiciens. Sous un double



veille dans sa niche, si grande pour une si petite maison. Jusqu'à l'aube du XXe s., les rues n'étaient pas éclairées. À côté des statues, les soirs sans lune, le bourgeois, de sa fenêtre, faisait pivoter une potence en ferronnerie, y accrochait une lanterne éclairant le pavé en soulignant la Vierge que le passant saluait en remerciant « L'Étoile du matin » guide des égarés de la Litanie de Lorette. 3 rue des Lices, le dispositif est intact. Vous le retrouvez 21 rue des Trois-Faucons avec un chandelier, 45 rue des Fourbisseurs avec en prime sa lampe à huile en terre cuite, et même magnifiquement restauré 1 Place Saint-Didier et enfin Cour du Palais du Roure. 31 rue Bonneterie, l'enfant dans les bras, son socle de pierre vous prévient : « Voilà notre

collier de roses au 12 Bonneterie et aussi Place Belle-Croix, la « Rose Mystique » des Litanies vous ouvre ses bras compatissants. Côté Place de la Principale, la colossale Vierge rouge en terre cuite écrase le Serpent ; en petit modèle rue du Limas et 2 rue des Trois-Faucons, la vierge rouge porte au bras le chapelet bleu offert par un paroissien. Certaines conservent fanées, parfois une année entière, les roses offertes pour son Assomption le 15 août, par exemple au 9 rue des Trois Faucons. Terminons par la moderne Vierge Noire encinte en face du Palais du Roure et poursuivez longuement votre chemin le nez en l'air : Plaisir assuré !

*François-Marie Legœuil*

## Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

Le 22 mai 1869.



Le samedi 22 mai 1869, la veille de la solennité de la Sainte-Trinité, **Mgr Louis-Anne Dubreil**, archevêque d'Avignon, conférait « solennellement les saints ordres » à 88 ecclésiastiques ! Onze étaient ordonnés prêtres. Avec l'abbé Gueydan, ordonné prêtre pour le diocèse d'Avignon, il y avait huit Dominicains, un récollet et un prémontré. Seize ont reçu le diaconat : six pour Avignon, un pour Nîmes, huit dominicains et un récollet. Neuf reçurent le sous-diaconat, et les ordres mineurs furent conférés à 36 clercs, alors que 16 jeunes hommes recevaient la tonsure et entraient ainsi dans la cléricature.

**L'abbé Côme Gueydan**, né en 1843 à Apt où il est décédé le 16 avril 1928 à l'âge de 85 ans. Au séminaire Saint-Charles d'Avignon, il fut un « élève studieux en classe et plein de gaieté et d'entrain au milieu de ses condisciples ». Après son ordination, il fut quelques mois aumônier des ursulines de Valréas, puis vint comme vicaire d'abord à Roussillon en 1869, puis à Saint-Saturnin-lès-Apt en 1873, et enfin à l'Observance à Carpentras en 1877. Durant

son vicariat à Saint-Saturnin il composa le cantique en provençal en l'honneur de sainte Radegonde. En 1879 il était nommé recteur de Lioux, puis de Viens en 1891, et enfin de Saint-Martin-de-Castillon en 1893. Il y resta jusqu'en 1911 où il se retira à Apt. Pendant ces 18 ans à Saint-Martin, l'abbé Gueydan se dévoua pour cette paroisse très chrétienne où presque toute la population fréquentait l'église. Chaque année les fêtes et processions de Notre-Dame-de-Courennes étaient organisées avec grand faste. L'abbé Gueydan y invitait volontiers Don Xavier de Fourvière (chanoine prémontré de Frigolet, originaire de Robion) pour prêcher en provençal.



**Retraite des prêtres démobilisés.** Cette retraite, ouverte le lundi 28 avril 1919 s'est conclue à la Basilique Métropolitaine de Notre-Dame-des-Doms le dimanche 4 mai, par une cérémonie au cours de laquelle les prêtres démobilisés ont renouvelé leurs promesses cléricales. Cette retraite fut prêchée par le R.P. Souchon, un capucin originaire de Carpentras, « un soldat doublé d'un véritable apôtre ».

**Monsieur le chanoine Arouze**, « le plus vieux d'entre les plus jeunes » fut chargé, à la fin de la retraite, « d'exprimer la pensée de tous » en remerciant l'archevêque. « Durant cette longue guerre, vous nous avez donné de nombreuses preuves de votre paternelle sollicitude », et celle-ci se manifesta encore en souhaitant que la retraite fût prêchée par un soldat, et un soldat « de chez-nous ». « Né sous le même soleil, bercé par les mêmes souffles, ayant toutes nos qualités, il est aussi capable de comprendre tous nos défauts, et, partant, de les bien combattre ». Le chanoine Arouze ajoute : « il a eu ce mérite, vraiment rare, de savoir, en peu de mots, mais en y mettant et son

cœur et sa foi, nous dire, comme il faut, tout ce qu'il faut ».

Il évoque aussi les souvenirs, traces et blessures de cette longue guerre : « nous nous sommes découvert, alors, une capacité de souffrance, une soif de dévouement, une passion d'héroïsme dont il n'est pas possible qu'il ne nous reste pas, pour toujours quelque écho ». Il ajoute encore : « arrivant au sein de nos paroisses ou de nos œuvres, comme l'exilé dans son pays reconquis, nous avons trouvé des ruines : les meilleurs de nos hommes étaient morts ; les enfants en l'absence du père, avaient secoué tout frein ; par-dessus les réseaux abattus de fils de fer barbelés, quelques loups étaient entrés ; quelques brebis, peut-être, avaient cédé à la tentation – si naturelle, nous a-t-on dit, à ce genre de bêtes ! – d'aller brouter dans le champ du voisin » et de poursuivre : « pendant cette retraite, nous avons pris conscience de nos forces, de nos ressources, de nos moyens »

J'ai certes cité longuement le chanoine Arouze, et son texte –au-delà de ses qualités littéraires - mériterait même d'être médité en son entier, tant il reste d'actualité, non pas à cause des événements évoqués, que par la pertinence de son propos quand il s'agit d'affronter des épreuves et difficultés, tant il exprime avec justesse l'attente et l'espérance des prêtres.

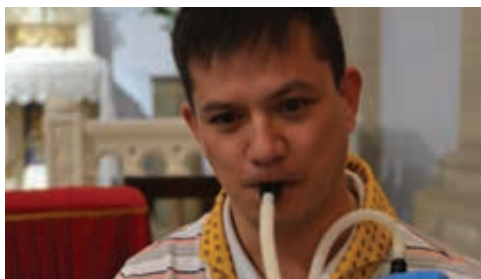
*Abbé Bruno Gerthoux*



### Grégoire Vu,

Diacre en vue du sacerdoce à la paroisse de Cadenet sera ordonné prêtre le 26 mai prochain, dans la cathédrale d'Avignon (à 16 h).

Il est originaire du Vietnam.



## Karine et Philippe

Karine et Philippe n'ont pas été élevés dans des familles catholiques pratiquantes.

Étudiant, Philippe ressent une grande solitude, comme « orphelin au monde ».

Alors comptable, il décide de voyager pour trouver sa voie.



Il est en Suède, accueilli chaleureusement par une famille luthérienne qui est très priante, quand, voyant sa souffrance, la maman prie pour lui, il est très touché.

De retour à Paris, sa vie change progressivement : il ouvre un évangile, découvre Jésus et commence à aller à la messe. Avec une certaine résistance toutefois. Il arrête son travail de comptable et s'en va recommencer des études à Montpellier.

Dans une chapelle à Nouant, il découvre l'Église dont il rêvait : jeune et fervente ; À l'occasion d'une session proposée à Lisieux, il se retrouve dans la basilique, au mois d'août et prend peur devant la foule illuminée.

Placé à côté d'un aveugle, il demande au Seigneur de le guérir. Le lendemain soir, il retrouve l'aveugle... toujours aveugle ! Grosse déception ... il interpelle le Seigneur et en voit un autre avec sa canne qu'il aide à traverser. Il sent son cœur tout brûlant, retourne dans la basilique, et danse « avec les fous ».

De retour à Montpellier, il tombe sur Karine, hostile à Dieu, suite à la séparation de ses parents. Alors dans un état de désespoir avancé, elle voit en lui « le disciple missionnaire ». Dieu la guérit.

Ils ont sept enfants de 22 ans à 5 ans. Quand l'aîné, Lucas leur annonce qu'il arrête ses études prestigieuses pour rentrer au séminaire, ils réalisent **l'urgence de l'appel**. Quoique fatigués, ils réalisent qu'ils ont la grâce d'avoir une foi partagée et passent de l'état « fatigués » à « réveillés ».

Les adolescents les secouent, la famille apprend à se déplacer, pour qu'ils soient nourris.

Ils répondent aux sollicitations, même lointaines ou un peu coûteuses.

Dans la mission, ils témoignent des services qui nourrissent : préparation au mariage, parcours Alpha, ils saisissent les occasions d'évangélisation.

Le monde a besoin de recevoir Jésus !

*Véronique MARGUET*

Votre BLOC-NOTES va boucler en juin prochain sa cinquième année de diffusion. Aidez-nous à ajuster nos envois en paroisse. Est-ce assez, pas assez, trop ? Faites-nous part de vos remarques et suggestions. (Ndlr)

# Agenda des confirmations

**4 mai** : à 10 h Avignon (primaires) au Sacré-Cœur ; (lycéens) à Saint-Didier ; (collégiens) à Saint- Ruf

**5 mai** : Entraigues (11 h), Sorgues (10 h), Montfavet (10 h 30)

**11 mai** : Orange (17 h)

**12 mai** : Orange (forme extraordinaire) à Saint-Florent (10 h) ; Villelaure à 10h ; Mornas (10 h 30)

**18 mai** : Cavaillon à Ste-Bernadette (10 h 30); Le Thor (18 h)

**19 mai** : Cadenet (10 h) ; Courthézon (10 h 30) ; Cheval Blanc (11h)

**25 mai** : Camaret (10 h 30) ; L'Isle-sur-la-Sorgue (18h30) à la collégiale ; Châteauneuf-du-Pape (18 h)

**26 mai** : Valréas (10 h 45) ; Châteauneuf de Gadagne (10 h) ; Vaison (11 h)

**1 juin** : Robion (18 h 30)

**2 juin** : Apt (10 h)

**8 juin** : adultes



## Y a-t-il quelque chose après la mort ?

Avez-vous déjà entendu parler des “Expériences de Mort Imminente” ? Les EMI : signes du ciel qui nous ouvrent la vie invisible...Médecin spécialiste des miracles à Lourdes, [Patrick Theillier](#) engage une réflexion en se fondant sur des témoignages dont il présente la réalité scientifique.

*Caméra et édition : Clément Leroy*



Fin 2015, quelques bénévoles, presque une quarantaine aujourd'hui, se retroussaient les manches pour créer en Vaucluse la 55<sup>ème</sup> association locale HABITAT et HUMANISME de France. Ce mouvement pilote 40 Ehpad, et plus de 7600 logements.

Pour quel but ? **Celui d'accompagner et de loger des personnes en grande difficulté et de contribuer à leur insertion.**

Le 9 novembre dernier était posée la première pierre d'une résidence intergénérationnelle de 17 logements à Avignon, rue Louis Pasteur. Elle devrait ouvrir ses portes à la mi-octobre 2019.

Les logements, propriété de la Foncière d'Habitat et Humanisme sont financés par des fonds propres, des subventions, des prêts... D'autres logements nous sont confiés par des propriétaires solidaires.

La question du logement est incontournable sur le chemin d'une réinsertion. Pouvez-vous nous aider ? En donnant un peu de temps ? Un peu d'argent ? En donnant du sens à votre épargne ? En nous confiant un logement ?

<https://www.habitat-humanisme.org/>

tel : 04 90 27 97 41 / 04 72 27 42 58



Mais déjà, retenez votre soirée du 18 mai à l'église du Sacré-Cœur d'Avignon, à 20h30, pour un concert donné par le Kiosque à Musique en faveur d'Habitat et Humanisme Vaucluse. Votre libre contribution sera reversée à l'association locale, et vous passerez un bon moment !

**Le saviez-vous ?**



**Les Templiers existent encore.**

Ils ont la peau dure direz-vous pour avoir survécu à Philippe le Bel ! C'est sous Napoléon III que l'Ordo Supremus Militaris Templi est apparu dans sa forme actuelle ; il est présent, excusez du peu dans 75 pays. Depuis novembre 2018, le Grand Maître est un français. Le groupe, fort de 1000 frères et sœurs, fait remonter sa filiation à Jean-Marc Larménuls à qui Jacques de Molay avait demandé de perpétuer l'Ordre. La Commanderie André de Montbard, par exemple, se réunit une dizaine de fois par an dans une crypte logée sous une église du XII<sup>e</sup> siècle à Courtefontaine dans le Jura. **On parlera aujourd'hui de néo-templiers.** La majorité des membres sont de séniors, catholiques pratiquants. Peut-être avez-vous toujours rêvé de porter la cape blanche avec sa croix singulière, l'épée et de seyant gants blancs...avec ce groupe ou avec un autre qui se réclame aussi de la même tradition. L'héritage reste disputé sept siècles après, mais les risques de finir sur un bûcher semblent bien éteints. (GG) *Source : Le MAG de l'Est Républicain - janvier 2019*